

Montandon, C. et Peyrotte, C. (2006). *Des travaux personnels encadrés : témoignages et analyses*. Paris, France : L'Harmattan

Pauline Beaupré

Écoles et familles de minorités ethnoculturelles
Volume 34, numéro 2, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019704ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/019704ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaupré, P. (2008). Compte rendu de [Montandon, C. et Peyrotte, C. (2006). *Des travaux personnels encadrés : témoignages et analyses*. Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34 (2), 505–506.
<https://doi.org/10.7202/019704ar>

promis entre ces deux modes de gouvernance en donnant aux instances locales un pouvoir accru, qu'il s'agisse des hiérarchies intermédiaires de l'État ou des collectivités locales.

Même si la lecture de cet ouvrage est ardue, il s'agit d'une étude qui réclame une ample discussion; les chercheurs universitaires, les décideurs des politiques scolaires et la société civile québécoise devraient être interpellés par ses résultats. En effet, comme l'a montré Lessard (2003), la réforme éducative que vit le Québec présentement impose une nouvelle *gouvernance* ou un nouveau mode de régulation.

Lessard, C. (2003). L'école, communauté de sens ou produit de consommation. *Télescope, l'Observatoire de l'Administration Publique, ENAP, 10(2)*, 12-17.

MARTA ANADÓN

Université du Québec à Chicoutimi

Montandon, C. et Peyrotte, C. (2006). *Des travaux personnels encadrés: témoignages et analyses*. Paris, France: L'Harmattan.

Cet ouvrage présente une démarche pédagogique novatrice initiée par une équipe d'enseignants de niveau secondaire, pour présenter aux élèves l'approche scientifique (de l'identification d'une problématique à l'expérimentation). Le moyen choisi consiste à les amener à effectuer une réalisation concrète (*travaux*), en effectuant une production de groupe sur un sujet pluridisciplinaire qu'ils définissent eux-mêmes et qu'ils réalisent de façon autonome (*personnels*). Pour ce faire, ils sont soutenus par une équipe d'au moins deux professeurs en sciences, physique/chimie, mathématiques ou biologie (*encadrés*). En s'appuyant sur une approche socioconstructiviste, les auteurs du livre veulent étudier les caractéristiques des diverses médiations mises en place par les enseignants pour accompagner les élèves dans leurs rapports aux divers objets de savoir. Le volume a donc deux finalités: 1) décrire les pratiques d'accompagnement et les modalités organisationnelles mises en place par l'équipe enseignante, pour chacune des deux années d'implantation et 2) justifier la spécificité et la pertinence de certains outils pédagogiques retenus (ex.: tenue d'un carnet de bord).

Cet ouvrage s'avère intéressant à plusieurs égards. Il expose, de façon rigoureuse et détaillée, la démarche suivie par les enseignants. Celle-ci est facilement transférable et adaptable à d'autres disciplines. L'ouvrage s'avère, par conséquent, un bon modèle de base sur lequel s'appuyer. À titre d'exemple, il présente même les critères d'évaluation retenus tout au long de la démarche. Les outils d'évaluation utilisés sont pertinents. Il y a notamment le carnet de bord, un outil de construction des connaissances qui porte sur ce qu'ils retiennent des discussions d'équipe, des remarques des enseignants et des élèves. De plus, ceux-ci sont initiés aux exigences d'une évaluation en participant à l'élaboration de la grille pour l'exposé oral final. Des suggestions d'améliorations, données par les élèves, sont adressées aux pairs qui vivront l'expérience l'année suivante. Ce livre répond aussi à divers intérêts

des lecteurs. Il a une portée pratique, par la description de la démarche pédagogique, d'encadrement et d'évaluation des élèves, ainsi qu'une portée théorique par l'analyse du processus cognitif des élèves (autonomisation des élèves, stratégies pour réaliser une expérimentation, usage d'analogies).

À titre de suggestions, les lecteurs sont invités à consulter les annexes, à la suite de la lecture du premier chapitre. Il est ainsi beaucoup plus facile de comprendre la démarche proposée et de faire des liens entre les informations présentées au début de l'ouvrage. À cet effet, compte tenu de l'importance que revêtent les annexes, il aurait été nécessaire de les identifier par un titre ou une courte introduction. Il aurait aussi été intéressant que les auteurs joignent une critique sur la faisabilité de la démarche (ex. : coûts engendrés, contraintes d'horaire des enseignants). Cet ouvrage s'avère utile par le questionnement qu'il peut soulever au sujet de l'usage controversé des travaux d'équipe comme moyen d'évaluation. Il aide à trouver des pistes de solutions, en présentant une façon intéressante de faire une évaluation individualisée, à l'intérieur de travaux de groupe.

PAULINE BEAUPRÉ

Université du Québec à Rimouski

Mujawamariya, D. (2006). *L'éducation multiculturelle dans la formation des enseignants au Canada. Dilemmes et défis*. Berne, Suisse : Peter Lang SA, Éditions scientifiques internationales.

À travers des notes de recherche de formateurs et différents témoignages de finissants, cet ouvrage collectif décrit une réalité, fait un constat, hélas cru, d'un manque de cohérence entre la réalité d'une clientèle multiculturelle et la formation des enseignants. Un certain nombre de thématiques pertinentes à la question de l'éducation multiculturelle dans la formation des enseignants s'y retrouvent : la préparation à l'intervention éducative, l'identité culturelle pluriethnique et la relation enseignants-associés et stagiaires, l'hétérogénéité en salles de classe, multiethnicité et milieux socio-économiquement défavorisés, la gestion de la diversité, etc. ; de plus, différents témoignages de finissants sur les pratiques des enseignants-associés sont rapportés.

Les résultats sont riches d'enseignement à différents points de vue. On y relève l'importance d'acquérir différentes compétences dans une situation d'intervention éducative multiculturelle, on y constate le rôle incontournable des universités dans la formation des enseignants à l'éducation interculturelle, l'importance des activités de formation continue et de perfectionnement, l'utilité de différentes approches pédagogiques en milieux de stages, notamment l'approche coopérative, la posture de l'enseignant dans une classe pluriethnique, etc. Les auteurs y font également ressortir le manque flagrant de données sur la manière dont les enseignants-associés accueillent des stagiaires confrontés à la différence culturelle. Ils déplorent l'état embryonnaire de la recherche sur l'apport des stages pratiques à l'éducation multiculturelle.